

TINA, une tornade et trente ans de propagande économique !

Quand un ouragan ou un cyclone arrive on le désigne souvent par un prénom, souvent un prénom féminin, rappelons-nous Katrina qui dévasta la Louisiane en 2005. Dans un livre publié en mai 2011 (1) Bertrand Rothé et Gérard Mordillat, nous parlent de TINA, véritable tornade non pas atmosphérique mais économique !

BERTRAND ROTHÉ GÉRARD MORDILLAT



Seuil

Qui est Tina et comment est-elle née ? TINA est l'arme idéologique inventée par la minorité libérale pour imposer ses choix : There Is No Alternative (il n'y pas d'alternative)... Et ce cyclone là souffle sur le monde et sur nos pays depuis 30 ans il nous a mené, pensent les 2 auteurs, à la catastrophe... Dans le NOUS, bien sûr il n'y a pas tout le monde... NOUS c'est le plus grand nombre des petits des sans grades dont les usines ont fermé les portes pour le plus grand bénéfice de ceux qui nous avaient vendu TINA...

Beaucoup de tenue et de brio dans cette brillantissime analyse de TINA. De ses débuts, à l'ère Thatcher Reagan, à son apothéose avec la crise de 2008 les auteurs expliquent comment, et au nom de quoi, on nous a fait avaler des

coulevres... Ils démontent tous les mécanismes de cette prise en mains de l'économie mondiale au profit de quelques uns, avec l'appui des gens de droite et aussi des gens de gauche... Ils dénoncent les fossoyeurs de la classe ouvrière... Ils désignent les propagandistes et les relais de cette théorie, avec en France Jacques Delors, Alain Minc, Jacques Attali entre autres. Ils citent ces hauts fonctionnaires : « *Edmond Alphandéry, ancien Ministre de l'Economie et des Finances, qui fut membre du European Advisory Board de Lehman Brothers, de Mathieu Pigasse, ancien des cabinets ministériels de DSK et de Laurent Fabius, passé sans scrupule à la banque Lazard, où il prospère au point de trouver les moyens de participer au rachat du journal Le Monde* ».

Les conséquences sont décrites par étapes, chaque pas nous amenant au bord d'une crise terrible au cours de laquelle ces messieurs de la finance ont d'un seul coup demandé aux États (donc aux contribuables) de rattraper le fiasco économique dans lequel leur rapacité nous avait conduits.

Nous avons été victimes d'une vaste arnaque concluent-ils : le capitalisme annonçait la liberté et c'est l'oligarchie qui est venue...un régime politique dans lequel la souveraineté appartient à un petit groupe de personnes, à une classe privilégiée. Les auteurs veulent espérer qu'il ne soit pas impossible de penser le monde autrement qu'en termes de concurrence et de profit, ils pensent qu'il n'est pas illusoire de vouloir le transformer... !

Excellent livre de révolte à emporter dans ses bagages de vacances, parfait pour réfléchir à l'année politique qui nous attend !

Chantal Crabère

(1) Il n'y a pas d'alternative / trente ans de propagande économique/ aux Éditions du Seuil